

## La liturgie (III)

La sainte liturgie comporte des paroles et des actions, s'exprime dans des chants et des images sacrées ; elle se déploie dans le temps en sanctifiant les heures de chaque jour comme les temps de l'année.

### ❖ La liturgie : paroles et actions, chants et musiques, saintes images

#### + Paroles et actions :

**1153** Une célébration sacramentelle est une rencontre des enfants de Dieu avec leur Père, dans le Christ et l'Esprit Saint, et cette rencontre s'exprime comme un dialogue, *à travers des actions et des paroles*. Certes, les actions symboliques sont elles-mêmes déjà un langage, mais il faut que *la Parole de Dieu et la réponse de foi accompagnent et vivifient ces actions*, pour que la semence du Royaume porte son fruit dans la bonne terre. Les actions liturgiques signifient ce que la Parole de Dieu exprime : à la fois l'initiative gratuite de Dieu et la réponse de foi de son peuple.

**1190** *La liturgie de la Parole est une partie intégrante* de la célébration. Le sens de la célébration est exprimé par la Parole de Dieu qui est annoncée et par l'engagement de la foi qui y répond.

**1155** Indissociables en tant que signes et enseignement, la parole et l'action liturgiques le sont aussi en tant que réalisant ce qu'ils signifient. *L'Esprit Saint ne donne pas seulement l'intelligence de la Parole de Dieu en suscitant la foi ; par les sacrements il réalise aussi les "merveilles" de Dieu annoncées par la Parole : il rend présente et communique l'œuvre du Père accomplie par le Fils bien-aimé.*

#### + Chant et musique :

**1156** « *La tradition musicale de l'Église universelle a créé un trésor d'une valeur inestimable qui l'emporte sur les autres arts, du fait surtout que, chant sacré lié aux paroles, il fait partie nécessaire ou intégrante de la liturgie solennelle* » (SC 112). « *Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur* » (Ep 5, 19 ; cf. Col 3, 16-17). « *Celui qui chante prie deux fois* » (cf. S. Augustin, Psa. 72, 1).

**1157** Le chant et la musique remplissent leur fonction de signes d'une manière d'autant plus significative qu'ils sont *"en connexion plus étroite avec l'action liturgique"* (SC 112), selon *trois critères principaux : la beauté expressive de la prière, la participation unanime de l'assemblée aux moments prévus et le caractère solennel de la célébration*. Ils participent ainsi à la finalité des paroles et des actions liturgiques : la gloire de Dieu et la sanctification des fidèles (cf. SC 112).

**1158** Le *"chant religieux populaire sera intelligemment favorisé*, pour que, dans les exercices pieux et sacrés, et dans les actions liturgiques elles-mêmes", conformément aux normes de l'Église, *"la voix des fidèles puisse se faire entendre"* (SC 118). Mais, *"les textes destinés au chant sacré seront conformes à la doctrine catholique et même seront tirés de préférence des Saintes Écritures et des sources liturgiques"* (SC 121).

#### + Les saintes images :

**1192** Les saintes images, présentes dans nos églises et dans nos maisons, sont destinées à *éveiller et à nourrir notre foi* dans le mystère du Christ. *A travers l'icône du Christ et de ses*

*œuvres de salut, c'est Lui que nous adorons.* A travers les saintes images de la sainte Mère de Dieu, des anges et des saints, nous vénérons les personnes qui y sont représentées.

**1159** L'image sacrée, l'icône liturgique, représente principalement *le Christ*. Elle ne peut pas représenter le Dieu invisible et incompréhensible ; *c'est l'Incarnation du Fils de Dieu* qui a inauguré une nouvelle " économie " des images.

**1160** L'iconographie chrétienne transcrit par l'image le message évangélique que l'Écriture Sainte transmet par la parole. Image et parole s'éclairent mutuellement :

« Pour dire brièvement notre profession de foi, *nous conservons toutes les traditions de l'Église écrites ou non écrites qui nous ont été transmises sans changement.* L'une d'elles est la représentation picturale des images, qui s'accorde avec la prédication de l'histoire évangélique, en croyant que, vraiment et non pas en apparence, le Dieu Verbe s'est fait homme, ce qui est aussi utile et aussi profitable, car les choses qui s'éclairent mutuellement ont indubitablement une signification réciproque. » (Cc. Nicée II, en 787 : COD 135)

**1161** Tous les signes de la célébration liturgique sont relatifs au Christ : les images sacrées de la sainte Mère de Dieu et des saints le sont aussi. Elles signifient en effet le Christ qui est glorifié en eux. Elles manifestent " la nuée de témoins " (He 12, 1) qui continuent à participer au salut du monde et auxquels nous sommes unis, surtout dans la célébration sacramentelle. A travers leurs icônes, c'est l'homme " à l'image de Dieu ", enfin transfiguré " à sa ressemblance " (cf. Rm 8, 29 ; 1 Jn 3, 2), qui se révèle à notre foi, et même les anges, eux aussi récapitulés dans le Christ.

**1162** « *La beauté et la couleur des images stimulent ma prière. C'est une fête pour mes yeux, autant que le spectacle de la campagne stimule mon cœur pour rendre gloire à Dieu* » (S. Jean Damascène, *imag.* 1, 47). La contemplation des icônes saintes, unie à la méditation de la Parole de Dieu et au chant des hymnes liturgiques, entre dans l'harmonie des signes de la célébration pour que le mystère célébré s'imprime dans la mémoire du cœur et s'exprime ensuite dans la vie nouvelle des fidèles.

## ❖ Les temps liturgiques

**1163** « Notre Mère la sainte Église estime qu'il lui appartient de célébrer l'œuvre salvifique de son divin Époux par une commémoration sacrée, à jours fixes, tout au long de l'année. *Chaque semaine*, au jour qu'elle a appelé " Jour du Seigneur ", elle fait mémoire de la Résurrection du Seigneur, qu'elle célèbre encore une fois par an, en même temps que sa bienheureuse passion, par la grande solennité de Pâques. Et elle déploie tout le mystère du Christ pendant *le cycle de l'année.* (...) Tout en célébrant ainsi les mystères de la rédemption, elle ouvre aux fidèles les richesses des vertus et des mérites de son Seigneur ; de la sorte, *ces mystères sont en quelque manière rendus présents tout au long du temps, les fidèles sont mis en contact avec eux et remplis par la grâce du salut* » (sc 102).

**1164** Le peuple de Dieu, dès la loi mosaïque, a connu des fêtes fixes à partir de la Pâque, pour commémorer les actions étonnantes du Dieu Sauveur, lui en rendre grâces, en perpétuer le souvenir et apprendre aux nouvelles générations à y conformer leur conduite. Dans le temps de l'Église, situé entre la Pâque du Christ, déjà accomplie une fois pour toutes, et sa consommation dans le Royaume de Dieu, la liturgie célébrée à des jours fixes est tout empreinte de la nouveauté du mystère du Christ.

**1165** Lorsque l'Église célèbre le mystère du Christ, il est un mot qui scande sa prière : " Aujourd'hui ! ", en écho à la prière que lui a apprise son Seigneur (cf. Mt 6, 11) et à l'appel de

l'Esprit Saint (cf. He 3, 7 – 4, 11 ; Ps 95, 7). Cet " aujourd'hui " du Dieu vivant où l'homme est appelé à entrer est " l'Heure " de la Pâque de Jésus qui traverse et porte toute l'histoire :

« La vie s'est étendue sur tous les êtres et tous sont remplis d'une large lumière ; l'Orient des orientes envahit l'univers, et Celui qui était " avant l'étoile du matin " et avant les astres, immortel et immense, le grand Christ brille sur tous les êtres plus que le soleil. C'est pourquoi, pour nous qui croyons en lui, s'instaure un jour de lumière, long, éternel, qui ne s'éteint pas : la Pâque mystique. » (Pseudo-Hippolyte, pasch. 1, 1-2)

## + Le Jour du Seigneur :

**1193** Le dimanche, " Jour du Seigneur ", est le *principal jour de la célébration de l'Eucharistie* parce qu'il est le jour de la Résurrection. Il est le *jour de l'assemblée liturgique* par excellence, le jour de la famille chrétienne, le jour de la joie et du repos du travail. Il est " *le fondement et le noyau de toute l'année liturgique* " (sc 106).

**1166** « *L'Église célèbre le mystère pascal, en vertu d'une tradition apostolique qui remonte au jour même de la Résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le Jour du Seigneur, ou dimanche* » (sc 106). Le jour de la Résurrection du Christ est à la fois le " premier jour de la semaine ", mémorial du premier jour de la création, et le " huitième jour " où le Christ, après son " repos " du grand Sabbat, inaugure le Jour " que fait le Seigneur ", le " jour qui ne connaît pas de soir " (cf. Matutinum in die Paschatis ritus Byzantini, Oda 9). Le " repas du Seigneur " est son centre, car c'est ici que toute la communauté des fidèles rencontre le Seigneur ressuscité qui les invite à son banquet (cf. Jn 21, 12 ; Lc 24, 30) : « Le jour du Seigneur, le jour de la Résurrection, le jour des chrétiens, est notre jour. C'est pour cela qu'il est appelé jour du Seigneur : car c'est ce jour-là que le Seigneur est monté victorieux auprès du Père. » (S. Jérôme, pasch.)

## + L'année liturgique : temporel et sanctoral :

**1194** L'Église " *déploie tout le mystère du Christ pendant le cycle de l'année, de l'Incarnation et la Nativité jusqu'à l'Ascension, jusqu'au jour de la Pentecôte et jusqu'à l'attente de la bienheureuse espérance et de l'Avènement du Seigneur* " (sc 102).

**1168** A partir du Triduum Pascal, comme de sa source de lumière, le temps nouveau de la Résurrection emplit toute l'année liturgique de sa clarté. De proche en proche, de part et d'autre de cette source, *l'année est transfigurée par la Liturgie*. Elle est réellement " année de grâce du Seigneur " (cf. Lc 4, 19). L'économie du salut est à l'œuvre dans le cadre du temps, mais depuis son accomplissement dans la Pâque de Jésus et l'effusion de l'Esprit Saint, la fin de l'histoire est anticipée, " en avant-goût ", et le Royaume de Dieu entre dans notre temps.

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, II<sup>e</sup> partie, 1<sup>e</sup> section, ch. 2, art. 1 : Célébrer la liturgie de l'Eglise : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P33.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P33.HTM)

**Résolution pratique :** - « Faisant mémoire des saints, *en premier lieu de la sainte Mère de Dieu, puis des apôtres, des martyrs et des autres saints, à des jours fixes de l'année liturgique, l'Église de la terre manifeste qu'elle est unie à la liturgie céleste ; elle glorifie le Christ d'avoir accompli son salut dans ses membres glorifiés ; leur exemple la stimule sur son chemin vers le Père.* » (1195)

- Quelle place tient la vie liturgique avec toutes ses fêtes dans ma vie ? Quelle dévotion ai-je pour les saints ? Est-ce que je cherche à les remercier de leur intercession et à suivre leurs exemples ?